



HAL
open science

Saint-Paul – Colline du théâtre

Jonhattan Vidal

► **To cite this version:**

Jonhattan Vidal. Saint-Paul – Colline du théâtre. Archéologie de la France - Informations, 2022.
hal-04514072

HAL Id: hal-04514072

<https://hal.science/hal-04514072>

Submitted on 4 Apr 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Jonhattan VIDAL (RO)

En 2016, des vestiges inédits ont été repérés par Pierre Brial¹ au sommet de la colline Saint-Gilles² [Fig. 1]. Sur cette hauteur de 118m d'altitude qui surplombe la baie de Saint-Gilles, avaient alors été reconnus des sous-bassement de constructions en pierres sèches et quelques fragments de mobilier céramique.

Un premier travail à partir des données historiques et de la cartographie ancienne disponible ne permettait pas d'identifier cette occupation. Une fouille archéologique programmée a donc été conduite en juillet 2019³ afin d'évaluer le potentiel scientifique du site et d'étudier une partie des vestiges⁴.

La fouille d'une aire ouverte de 200 m² [Fig. 2] a permis de mettre en évidence plusieurs phases d'occupations du site [Fig. 3].

D'abord, une plateforme carrée de 4 m de côté est édifiée en bordure sud du plateau sommital. Elle est constituée d'un solide podium de blocs taillés qui supportait une construction en matériaux périssable [Fig. 4]. La fouille de 2/3 de cet édifice a montré la disparition du niveau de sol de la plateforme, ne laissant pas de trace des implantations de la superstructure. Cependant, le décapage des alentours de la structure a permis d'identifier un niveau de circulation qui a livré un lot de mobilier composé de céramiques chinoises d'importation datées de la fin du XVIII^e siècle ou du début du XIX^e siècle [Fig. 5]. Ce niveau contemporain de l'usage du bâtiment est scellé par une couche d'abandon du site qui a livré, sur tout le pourtour de l'édifice, des dizaines de clous en fer forgé. Ils témoignent de l'écroulement progressif du bardage en bois du bâtiment suite à son abandon.

C'est postérieurement à l'abandon et/ou la destruction de cette première construction sur la plateforme, que sont réalisés les murets de pierres sèches. Trois murs dont l'un recouvre directement le podium délimitent un espace contre le massif rocheux dont la partie en cavité a servi de foyer (c'est le cas encore de nos jours). Plus au nord, un vaste enclos de blocs d'important calibre délimite un espace de 400m². Cet enclos a été fouillé sur 20% de sa surface. Un mobilier très ténu a été retrouvé, il s'agit de céramique glaçurée, de fragments de pipe en terre cuite, et de verre. Les sondages les plus profonds de cette partie nord ont clairement démontré une édification de l'enclos postérieure à l'abandon et au scellement des niveaux de fréquentation initiaux du podium.

À l'ouest de la zone fouillée, se trouvent trois structures massives construites par amas de gros blocs de basalte. Un sondage dans l'une d'entre elle a montré qu'elle était initialement édifiée sur une base carrée, solidement assise et régulière. À l'intérieur de cette structure et au contact du sol, a été reconnu un croisement de fondation à angle droit [Fig. 6]. Ce type de construction

est généralement destiné à recevoir un axe vertical au centre de la structure.

Les résultats permettent d'interroger l'hypothèse d'un rôle de surveillance pour le site de la colline du théâtre. Sa situation topographique d'abord en fait un point stratégique tout à fait majeur en surplomb de la rade de Saint-Gilles. Le site, en covisibilité avec le site de cap Champagne, la batterie et le port de Saint-Gilles, constitue ainsi un trait d'union entre les deux.

À ce titre, le pavillon présente des dimensions parfaitement compatibles avec ceux des pavillons de vigie. Dans cette hypothèse, les structures massives non identifiées à l'ouest du site peuvent trouver une interprétation. La structure F qui a été fouillée partiellement montre une formation destinée à supporter un axe central et peut correspondre à un massif de support de mât de pavillon. L'iconographie issue des archives rend cette construction compatible avec cette fonction. En outre, le niveau antérieur à l'enclos a livré un bouton d'uniforme anglais de la *Royal Artillery* [Fig. 7] qui le plus probablement témoigne d'une fréquentation de ce site par les militaires anglais au moment de la conquête, ou pendant la période d'occupation entre 1809 et 1814.

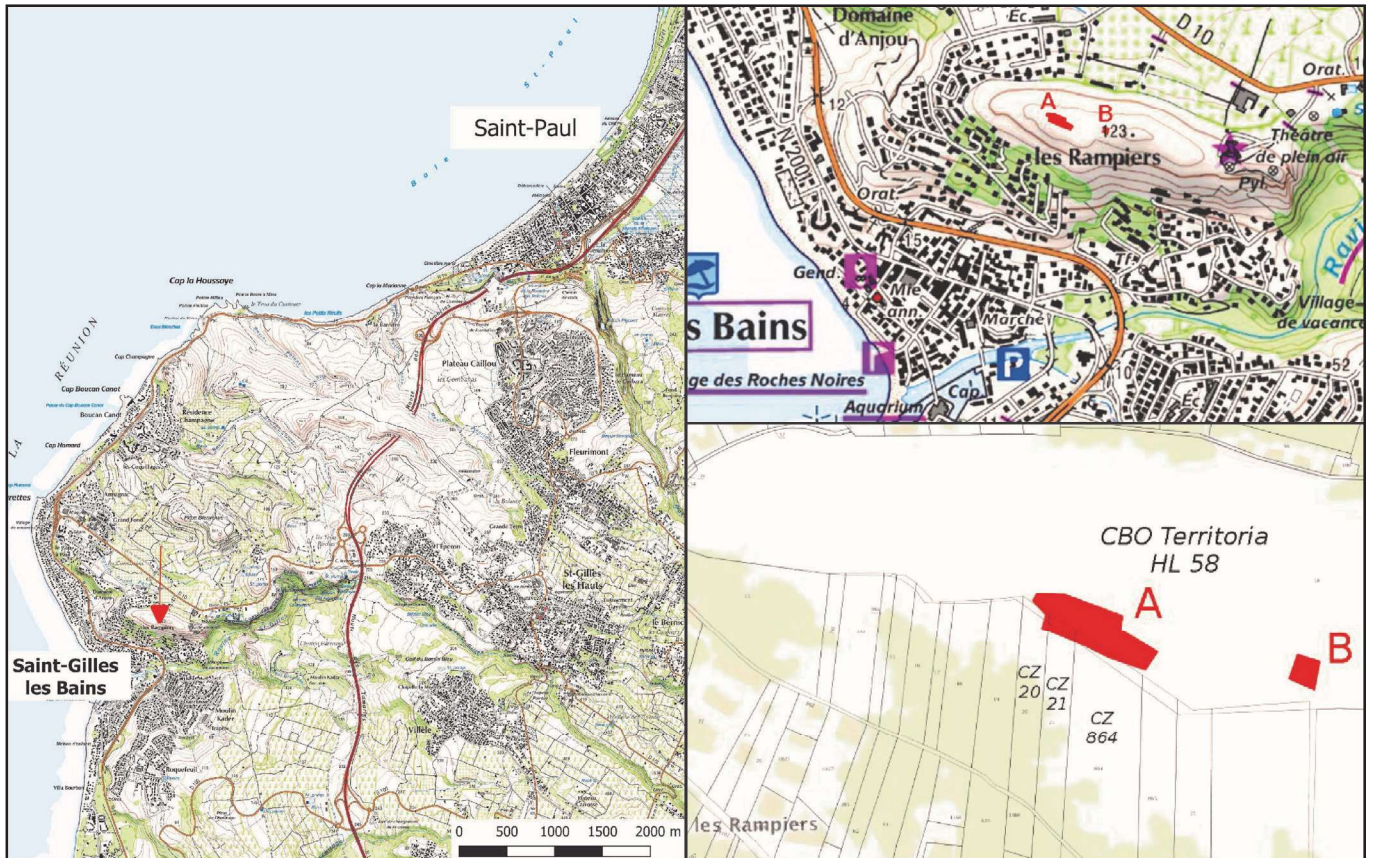
Ainsi, au XVIII^e siècle, ce site était une concession agricole appartenant vraisemblablement à M^{me} Duhal, dans un secteur qui, pour cette zone basse et d'après les observations botaniques, n'était pas mis en culture. Et il est probable, que comme à cap Champagne à la fin du XVIII^e siècle, le lieu ait accueilli, lors d'un changement de propriétaire ou non, un poste de surveillance militaire sur cet espace ouvert dans un contexte de tension avec l'Angleterre.

1. Brial P., 2016 b.

2. Le lieu ne porte pas de toponyme officiel. Il est également désigné « colline du théâtre » en raison de la présente sur ses pentes du théâtre plein air.

3. Équipe de terrain et de post-fouille : Jonhattan Vidal, Merwan Chettir, Thomas Dijoux, Juliette Fruteau de Laclous, Michou Jaonesy, Laura Menigoz, Virginie Motte, Noémie Narayanin, Emérence Nouhaud, Béatrice Populin, Fanny Lachery (étude environnementale, DAO), Morgane Legros (étude du mobilier), Justine Rebeix (recherches archivistiques) ; moyens techniques : OMT (topographie).

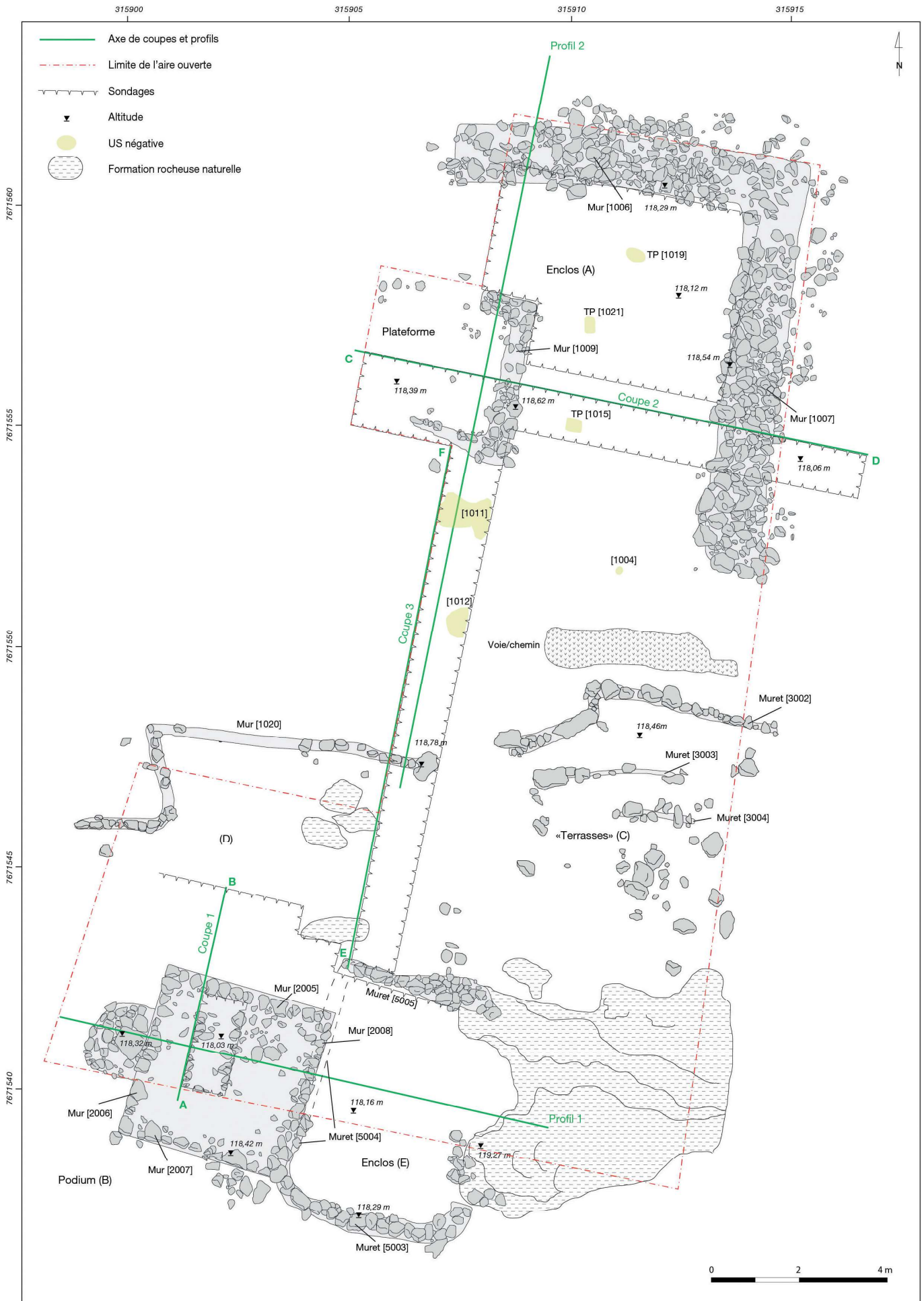
4. Vidal J., 2020.



[Fig. 1]: Localisation du site (DAO J. Vidal / SRA de La Réunion)



[Fig. 2]: Vue générale du site en cours de fouille (photo J. Vidal / SRA de La Réunion)



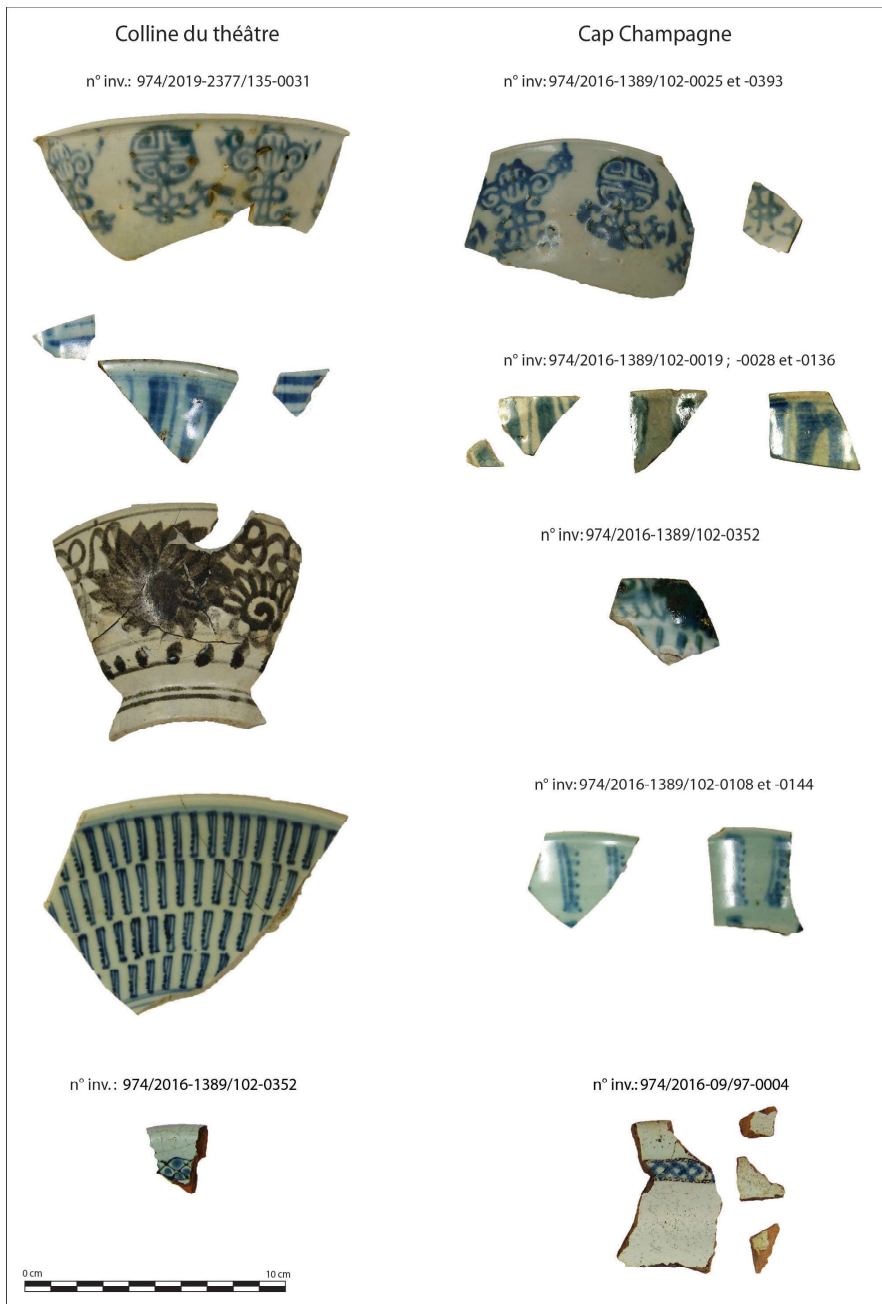
[Fig. 3] : Plan général du site (relevé OMT, DAO J. Vidal / SRA de La Réunion et F. Lachery / Inrap)



[Fig. 4]: Vue zénithale du podium B (photo J. Vidal / SRA de La Réunion)



[Fig. 6]: Vue de la structure F en fin de fouille (photo J. Vidal / SRA de La Réunion)



[Fig. 5]: Mobilier céramique de la colline du théâtre à gauche et comparaison avec le proche site de Cap Champagne, à droite (J. Rebeix / SRA de La Réunion)



[Fig. 7]: Profil et reproduction de l'emblème du bouton de l'US 1013 comparé à un bouton retrouvé en prospection à Saint-Pierre (photo et DAO F. Lachery / Inrap)